



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 247** ✠ **9 Juin 2018** ✠

« Ils saisiront des serpents et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. »

Marc 16:18



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard oasj.

Beaucoup de nos lecteurs savent que le Prieuré de saint Jean consacre une partie de son activité à la pratique de l'Exorcisme. Plusieurs religieux de l'Ordre ont fait le choix de se diriger vers ce sacerdoce extrêmement particulier et difficile. Afin de donner à nos lecteurs les informations les plus précises sur cette pratique et répondre aux nombreuses questions qui nous sont régulièrement posées, nous vous proposons à partir de cette semaine un enseignement sur ce sujet. Un ouvrage du Père George et de Julie Klotz, traitant de l'exorcisme vient de sortir chez Trédaniel et traite de l'exorcisme.

L'Exorcisme et l'œuvre du diable dans le monde.

Enseignement N°3

Pour Saint Thomas d'Aquin, comme pour toute la tradition chrétienne, **Dieu n'a pas créé le diable comme un être malfaisant**. Satan a choisi librement de se détourner de Dieu son Créateur et, pure créature, n'est donc en rien un dieu du mal. L'existence des démons ne se comprend pas en dehors du dessein bienveillant de la Création et s'insère parfaitement dans le gouvernement divin. Il fallait à l'époque de Thomas, réagir contre les théories du dualisme chrétien qui voyait dans la matière le fruit du dieu du Mal et dans l'Esprit le fruit du dieu du Bien.

C'est la raison pour laquelle le quatrième Concile de Latran a rédigé en 1215 cet article : « *Unique principe de toutes choses, créateur de toutes choses visibles et invisibles, spirituelles et corporelles, qui par sa force toute puissante, a tout ensemble créé de rien dès le commencement du temps l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les Anges et le Monde, puis la créature humaine faite à la fois d'esprit et de corps. En effet, le diable et les autres démons ont été créés par Dieu bons par nature ; mais ce sont eux qui se sont rendus eux-mêmes mauvais. Quant à l'Homme, c'est à l'instigation des démons qu'il a chuté dans le péché.* »

Il faut savoir que la démonologie cathare qui s'est développée au 13^{ème} siècle, était pour le moins fantaisiste, manichéenne et antisémite, était encore vivace dans les mémoires lorsque St Thomas d'Aquin entrepris sa reconquête spirituelle et s'est posé le problème de la nature des Anges et des démons. La question est de savoir s'ils sont purement spirituels ou mélangés de matière subtile ? Saint Augustin penchait pour la deuxième proposition. Thomas est formel : « *les démons sont des substances intellectuelles non unies à des corps.* » Il définit également la nature angélique comme une substance séparée, libre et en état de grâce. Les Anges seraient donc des créatures de Dieu et les démons également, mais devenues mauvaises et révoltées par leur faute accomplie librement.

Peut-on encore croire au diable de nos jours ? L'enseignement chrétien fait de ce sujet un objet de foi et non une option théologique librement discutable. Il faut cependant noter que la notion du diable, sous une forme ou une autre existe dans la quasi-totalité des civilisations de notre planète. Depuis les années 1960, et en particulier suite au concile Vatican II, des courants d'opinion rationalistes se sont développés dans la société mais aussi au sein même de l'Église, qui ont mis en doute l'influence ou même l'existence du démon. Beaucoup d'entre nous aujourd'hui semblent contester l'existence du mal et du démon. La suprême habileté du diable n'est-elle pas de parvenir à nous faire croire qu'il n'existe pas ? On a fait croire à de nombreuses générations que le diable est un mythe, une image, une idée, l'idée du mal. Mais St Paul nous le dit : « *le diable existe et nous devons lutter contre lui.* »

En théologie chrétienne, le mal radical n'est pas une abstraction, un symbole qui désignerait seulement des comportements humains haineux. Le diable posséderait effectivement une existence personnelle. Cette idée aujourd'hui est contestée par des théologiens « new-look » gagnés par la psychanalyse. Le diable n'est pas un symbole ou une image, une fantasmagorie psychique qui serait produite par notre inconscient ou encore une manière de désigner la méchanceté humaine sous une forme métaphorique. **Il s'agit bien du prince des démons, sans doute pas en chair et en os, mais bien un être spirituel suffisamment puissant pour s'incarner le moment venu dans le corps d'un être humain pour engendrer le phénomène de la possession.**

Le diable veut tuer pour l'éternité. Son homicide étant le symétrique inverse du salut et de la vie éternelle. L'Amour sauve pourvu qu'il soit en Dieu, et l'œuvre du diable est de nous faire douter de sa parole, comme le serpent de la Genèse.

GB+

Partie 4 / La semaine prochaine.

COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN



Question : **Vous avez parlé du péché dans une homélie.**

Pouvez-vous préciser à nouveau ce que cette notion recouvre ?

Le Père George vous répond cette semaine : Pour permettre à l'Esprit Saint de se réaliser en vous, vous devez éviter de pécher. Pécher n'est pas mal en soi, mais cela ouvre les portes au mal.

Par ordre alphabétique nous trouvons les péchés suivants :

L'avarice, la colère, la luxure, l'envie, la glotonnerie, l'orgueil, la paresse.

Mais il serait bon d'ajouter aussi la tristesse, la vanité, l'égoïsme.

Quelques petits conseils pour éviter les péchés : **Dans la bible Mammon fait partie des sept princes de l'enfer.**

Il assure la richesse matérielle, aussi :

- Vous devez vous méfier de l'amour excessif des biens matériels.
- Soyez prudent avec l'argent. Il ne doit être qu'un outil.
- Évitez d'accumuler les objets.

Le manque de générosité vous soumet aux attaques de Lucifer. C'est le péché de l'avarice.

Face à une injustice ou à une situation inacceptable :

- Évitez les propos violents.
- Ne vous mettez pas en colère.
- Rejetez la haine.
- N'ayez pas des idées de vengeance.
- Maîtrisez-vous en toutes circonstances.
- *Le péché de colère est le champ de bataille des démons.*
- Faites attention aux désirs sexuels :
- Respectez vos engagements.
- Respectez votre corps et celui des autres.
- Méfiez-vous des fantasmes

- Gardez votre humanité.
- Ne confondez pas le désir et l'amour.
- Rejetez l'imaginaire.

La pureté de votre corps est aussi la pureté de votre âme. Ne tombez pas dans le péché de luxure. Votre intelligence peut vous induire en erreur.

- Gardez le discernement des réalités.
- Ne jugez point.
- Ne soyez pas triste du bien des autres.
- Ne convoitez pas le bien d'autrui.

Grégoire le Grand nous décrit le péché d'envie de cette façon : « L'envie est blessure pour l'esprit qui se ronge, torturé par le bonheur d'autrui ». Il faut se nourrir pour vivre et non vivre pour se nourrir :

- N'ayez pas un appétit démesuré.
- Consommez vos besoins réels.
- Faites attention aux mets de choix.

La tempérance et l'équilibre sont un facteur de santé corporelle et spirituelle. Vous éviterez le péché de glotonnerie.

Restez loin des vaines gloires basées sur les apparences :

- Ne vous croyez pas supérieur.
- Ne pensez pas que vous êtes le centre du monde.
- N' imaginez pas que vous détenez la vérité.
- Gardez-vous de la mégalomanie.
- Ne mentez jamais.
- Ne prenez pas vos rêves pour des réalités.

Par le péché d'orgueil vous croyez tout connaître, en vérité votre esprit est possédé par Lucifer.

- Ne vous échappez pas des réalités de la vie.
- Ne soyez pas plongé dans vos rêves.
- Ne tombez pas dans la lassitude.
- Ne manquez pas de patience.
- Ne laissez pas la lassitude s'installer en vous.

- *Ne vous repliez pas sur vous-même.*
- Faire attention à l'oisiveté
- *Combattez l'absence de volonté*

Les exercices physiques et mentales sont les seuls remèdes pour éviter de tomber dans le péché de paresse. Ne perdez pas la joie dans votre cœur :

- Aimez-vous.
- Aimer votre prochain comme vous même.
- Aimez la vie dans ces plus petites choses.
- Aidez ceux qui sont dans le besoin.
- Vivez le plus simplement possible.
- Partagez votre pain quotidien.

La charité fera rayonner l'amour de Dieu en vous et chassera la tristesse. Ne dormez pas sur vos lauriers.

- Ne soyez jamais satisfait de vous-même.
- Ne soyez jamais satisfait d'une situation.
- Ne vous contentez pas des choses vaines.
- Rejetez ce qui est futile et vide de sens.
- Ne cherchez pas la reconnaissance.

La vanité produit une incertitude qui vous fait dépendre du regard des autres. Ne privilégiez pas vos intérêts

- Soyez désintéressé
- Ne vous préoccupez pas des apparences.
- N'attendez rien en retour.
- Soyez généreux.
- Soyez altruiste.

Vous n'êtes pas seul au monde, l'homme est un animal social. Ne soyez pas égoïste.

Nous avons donc une dizaine de vices qui sont de véritables pathologies de l'âme. Elles vous mettent en danger, car elle favorise les attaques paranormales. Aussi vous devez les identifier et combattre ces points de faiblesses en corrigeant vos défauts et les remplacer simplement par des vertus.

Exemple : L'avarice par la générosité. La colère par la compréhension. La luxure par le respect de soi et de l'autre. La gloutonnerie par la sobriété. L'orgueil par l'humilité. La paresse par la volonté. La tristesse par la joie. La vanité par la discrétion. L'égoïsme par la charité.



TROPAIRE

Le bonheur naît d'une main ouverte.

Le malheur d'un cœur fermé.

Accueille en toi les joies et les peines.

Dans l'égalité d'âme, ton esprit est en paix.

Le bonheur vient du cœur ouvert à tous tes frères.

La souffrance naît toujours de ton enfermement.

Quand le foyer de tes pensées est pur et clair, la joie ne te quitte plus jamais.

Le bonheur n'est pas chose aisée et comment l'inviter au coin de notre cœur ?

La simplicité, la joie et le partage sont les clés des prisons où s'enferme ton âme.

Il n'existe rien d'autre que créer le changement.

Résister au divin est douleur pour l'homme et refuser l'Amour est source de tourment.

Rien de stable sous le ciel, l'Amour est mouvement.

Le roi Louis XIV consacre la France à saint Joseph



On connaît le Vœu du roi de France Louis XIII, consacrant son pays à la Très Sainte Vierge en 1638. On connaît beaucoup moins la consécration de la France à saint Joseph, époux de Marie, le 19 mars 1661, par le roi Louis XIV.

Le 12 mars, trois jours après avoir pris le pouvoir, Louis XIV décide de solenniser sans retard le culte de saint Joseph, en faisant chômer sa fête dans tout le Royaume. Les rares évêques qui purent être contactés à temps donnent leur accord. Le lendemain, 13 mars, pendant la réunion du Conseil d'En-Haut, le Roi interdit donc tout commerce et tout travail tous les 19 mars à partir de 1661. Ce fait est connu et rapporté par les historiens du Grand Siècle, qui ne s'étonnent pourtant pas de la rapidité de la décision.

Et le matin du samedi 19 mars 1661, dans la chapelle du Louvre, le Roi Louis XIV consacre la France à saint Joseph. Jusqu'à la Révolution française, la consécration nationale de la France à saint Joseph est célébrée dans tout le Royaume. Depuis elle n'a jamais été reprise ni renouvelée.

Les apparitions de saint Joseph sont rares. En France, les faits commencent le 10 août 1519. Ce jour-là, Jean de la Baume, bûcheron varois, prie au sommet d'une colline de Cotignac lorsqu'une « nuée » apparaît devant lui. L'homme, décontenancé, voit dans la lumière la « Vierge portant l'Enfant Jésus et saint Joseph, entourés de l'archange saint Michel et de saint Bernard ». L'apparition lui demande de rendre visite au curé de Cotignac pour lui demander de faire bâtir à cet endroit une chapelle en l'honneur de Notre-Dame-de-Grâce. Le lendemain, Jean voit une seconde fois la Sainte Famille.